Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Carreleur, veuillez visiter :
bpcarreleur.fr/annales-sujets-et-corriges

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL

EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE

SESSION 2012

Durée : 3 heures
Coefficient : 3

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Matériel autorisé :

- Toutes les calculatrices de poche y compris les calculatrices programmables, alphanumériques ou à écran graphique que leur fonctionnement soit autonome et qu'il ne soit pas fait usage d'imprimante (Circulaire n°99-186, 16/11/1999).

Documents à rendre :

- Annexe 1.....page 11/12

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet se compose de 12 pages, numérotées de 1/12 à 12/12.

Le rêve américain : un mirage ?

Document 1 : Jhumpa LAHIRI, *L'interprète des maladies,* recueil de nouvelles, extrait

Document 2 : Tableau de Daniel AUTHOUART, *Midtown Comics*

Document 3 : Données statistiques sur la population des États-Unis selon les principales ethnies constatées et projetées

Document 4 : Martin Luther KING, *Discours à la Marche,* extrait

Document 5 : Marie Christine PAUWELS, *Civilisation américaine,* extrait

Document 6 : Carte sur le profil des séries américaines

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCÉRÉN

Document 1 : *Quand Monsieur Pirzada venait dîner*

Au début des années 1970, Monsieur Pirzada, originaire du Pakistan Oriental (Bangladesh), est aux Etats-Unis pour une année d'études et de recherches en botanique. Il est accueilli tous les soirs par une famille d'origine indienne.

Je ne comprenais pas. Mr Pirzada et mes parents parlaient la même langue, riaient aux mêmes plaisanteries, avaient plus ou moins le même aspect. Ils mangeaient des mangues macérées dans du vinaigre avec leur nourriture, et du riz, chaque soir au dîner, avec leurs doigts. Comme mes parents, Mr Pirzada ôtait ses chaussures avant d'entrer dans une pièce, mâchait des graines de fenouil après chaque repas pour faciliter la digestion, ne buvait pas d'alcool, trempait d'austères biscuits dans plusieurs tasses de thé en guise de dessert. Cependant mon père tint à ce que je comprenne la différence, et me conduisit devant la carte du monde qui était fixée au mur au-dessus de son bureau. Il semblait craindre que Mr Pirzada ne se froisse si je parlais malencontreusement de lui comme d'un Indien, bien qu'il me fut difficile de l'imaginer offensé par quoi que ce soit. « Mr Pirzada est Bengali, mais il est musulman, me dit mon père. C'est pourquoi il vit au Pakistan oriental, et non en Inde. » Son index traversa l'Atlantique, l'Europe, la Méditerranée, le Moyen-Orient, et se posa finalement sur le grand losange orangé dont ma mère m'avait dit un jour qu'il ressemblait à une femme qui portait un sari, le bras gauche tendu. Plusieurs villes avaient été entourées à l'encre et des lignes tracées entre elles pour matérialiser les voyages de mes parents, et leur lieu de naissance, Calcutta, était indiqué par une petite étoile argentée. Je n'y étais allée qu'une fois, et je n'avais aucun souvenir de ce voyage. « Comme tu vois, Lilia, c'est un pays différent, une couleur différente », ajouta mon père. Le Pakistan était jaune, et non orange. Je remarquais qu'il y avait deux parties distinctes, l'une beaucoup plus grande que l'autre, séparées par une vaste étendue de territoire indien ; c'était comme si la Californie et le Connecticut avaient constitué une nation à part aux deux bouts des Etats-Unis.

Mon père tapota mon crâne de ses doigts repliés. « Tu sais ce qui se passe, bien sûr ? Tu sais que le Pakistan oriental lutte pour sa souveraineté ? »(1)

Je hochais la tête, consciente de mon ignorance. Nous retournâmes dans la cuisine, ou ma mère égouttait du riz bouilli dans une passoire. Mon père ouvrit la boîte qui était sur le bloc évier et me regarda sévèrement par-dessus ses lunettes en mangeant d'autres noix de cajou. « Qu'est-ce qu'on t'apprend au juste à l'école ? Est-ce que tu étudies l'histoire ? La géographie ?

- Lilia a plein de choses à apprendre à l'école, intervint ma mère. Nous vivons ici maintenant, elle est née ici. » Elle semblait sincèrement fière de ce fait, comme si c'était une facette de ma personnalité. Je savais que dans son esprit j'étais assurée d'avoir une vie protégée, une vie facile, une excellente éducation, toutes les chances de mon côté. Je ne serais jamais obligée de manger de la nourriture rationnée, de respecter des couvre-feux, d'assister à des émeutes de mon toit ou de cacher des voisins dans une citerne pour qu'ils ne soient pas tués, comme mon père et elle l'avaient fait (2). « Imagine un peu d'avoir à la placer dans une école convenable… Imagine-la, obligée de lire pendant les coupures de courant à la lueur d'une lampe à pétrole. Imagine le stress. Les leçons particulières. Les examens incessants. » Elle se passa une main dans les cheveux, coupés de façon à pouvoir convenir à son travail à mi-temps au guichet d'une banque. « Comment veux-tu qu'elle sache quelque chose sur la partition ? Et laisse donc ces noix.

- Mais qu'est-ce qu'on lui apprend sur le monde ? Dit mon père en secouant la boîte de noix de cajou. Qu'est-ce qu'elle apprend ? »

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

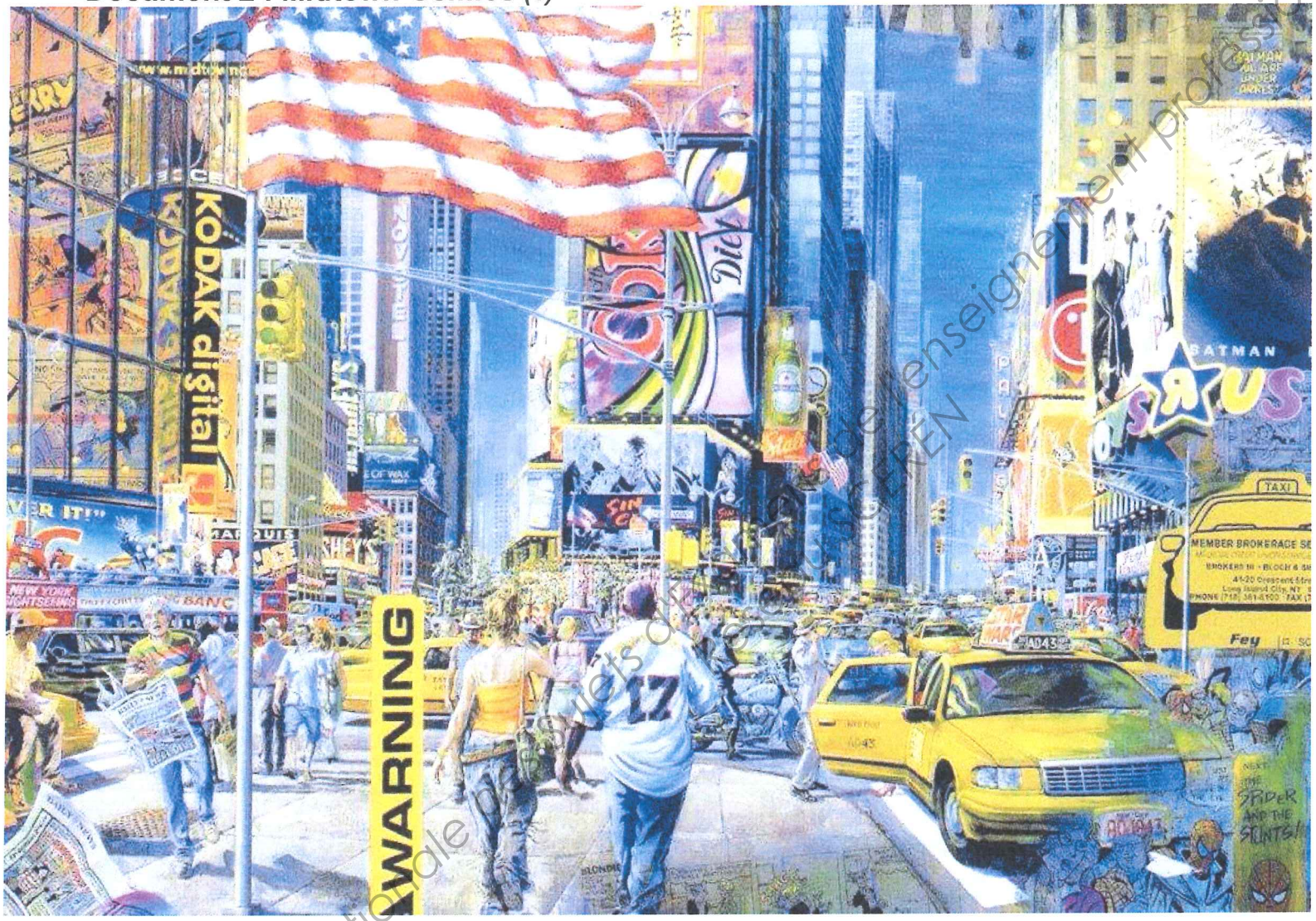
Nous apprenions l'histoire américaine, bien sûr et la géographie américaine. Cette année là, comme tous les ans, semblait-il, nous commençâmes par étudier la guerre d'Indépendance (3). On nous emmenait en sorties éducatives dans des cars scolaires et nous pouvions ainsi voir Plymouth Rock (4), et marcher sur le Sentier de la Liberté (4), et monter tout en haut du Bunker Hill Monument (4). Nous fabriquions des dioramas avec du carton coloré, représentant George Washington en train de traverser les eaux agitées du fleuve Delaware, et des figurines du roi George (5) portant des bas blancs et un ruban noir dans les cheveux. Pendant les interrogations écrites, on nous donnait des cartes vierges des treize colonies (6) et on nous demandait de les remplir avec des noms, des dates, des capitales. Je pouvais le faire les yeux fermés.

(1) En 1971, le Pakistan oriental, aujourd'hui Bangladesh, pays à l'Est de l'Inde, lutte pour son indépendance contre le Pakistan occidental, pays à l'Ouest de l'Inde.
(2) Emeutes à caractère religieux entre Indiens et Musulmans au moment de la Partition entre l'Inde et le Pakistan.
(3) 1775-1783.
(4) Lieux symboliques de la fondation de la nation américaine.
(5) George III, roi de Grande-Bretagne et d'Irlande (1760-1801) puis du Royaume-Uni et d'Irlande (1801-1820).
(6) 13 colonies britanniques du Nouveau Monde qui deviennent les 13 États fondateurs des États-Unis.

Jhumpa LAHIRI, « Quand Monsieur Pirzada venait dîner » in *L'interprète des maladies*, éd. Folio, 1999, pp.48-49.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCÉRÉN

Document 2 : M*idtown Comics (1)*



Daniel AUTHOUART, *Midtown Comics* (1), lithographie, 2008 (68cm x 88cm)

(1) Nom d'une librairie spécialisée dans la bande dessinée (comics en américain) sur la 8ème avenue à New York

Base Nationale des sujets d'examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Document 3 : *La population des États-Unis selon les principales ethnies constatées puis projetées*

	1960	2005	2050
Asiatiques	1	14	41
Noirs	19	38	59
Hispaniques	6	42	128
Blancs non hispaniques	153	199	207

Chiffres exprimés en millions d'habitants

Chiffres du *Census bureau et projections 2050 du Pew Research Cen*ter.
Cité par G. F. Dumont dans *La diversification du peuplement américain et la géopolitique interne des Etats-Unis*

Document 4 : *Le discours à la Marche vers Washington pour les droits civiques*

Ce discours de Martin Luther King fut prononcé sur les marches du Lincoln Mémorial pendant la Marche vers Washington pour le travail et la liberté à Washington DC, le 28 août 1963.
Martin Luther King est le leader du mouvement qui revendique le respect et l'égalité entre les Américains blancs et les Américains noirs.

[...]
« Je vous le dis aujourd'hui, mes amis, bien que, oui bien que nous ayons à faire face aux difficultés d'aujourd'hui et de demain, je fais pourtant un rêve. C'est un rêve profondément ancré dans le rêve américain.
Je rêve qu'un jour, notre nation se lèvera pour vivre véritablement son credo : « Nous tenons pour vérité évidente que tous les hommes ont été créés égaux. »
Je rêve qu'un jour, sur les collines rousses de la Géorgie, les fils d'anciens esclaves et les fils d'anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.
Je rêve qu'un jour, même l'État du Mississipi, un État où l'injustice et l'oppression créent une chaleur étouffante, sera transformé en une oasis de liberté et de justice.
Je rêve que mes quatre jeunes enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la valeur de leur caractère. Je rêve aujourd'hui !
Je rêve qu'un jour, dans l'Alabama, avec ses abominables racistes, avec son gouverneur qui n'a aux lèvres que les mots d'opposition aux lois fédérales et d' « annulation » de ces lois, que là-même en Alabama un jour les petits garçons noirs et les petites filles noires avec les petits garçons blancs et les petites filles blanches pourront se donner la main, comme sœurs et frères.
Je rêve aujourd'hui !
Je rêve qu'un jour toute vallée sera élevée, toute colline et toute montagne seront abaissées. Les endroits raboteux seront aplanis et les chemins tortueux redressés. Et la gloire du Seigneur soit révélée et toute chair la verra.(1) »
[...]

(1) Référence au livre du prophète Isaïe, dans la Bible

Martin Luther King, *Discours à la Marche vers Washington pour les droits civiques,* 28 août 1963

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Document 5 : *Liberté et rêve américain*

(…) Liberté et rêve américain

A. Liberté

Enfin, autre grand principe, l'Amérique est terre de liberté. Il suffit de volonté et de courage pour saisir les occasions qui s'offrent à soi. L'Amérique mythique est *the land of opportunities* (la terre des possibles), la société la plus libre et la plus accueillante au monde, celle qui donne sa chance à qui veut bien la saisir. La statue de la Liberté à l'entrée du port de New York en est le fier symbole, et porte sur son socle les vers de la poétesse Emma Lazarus à l'intention des arrivants dans le Nouveau Monde : «*Give me your poor, your huddled masses yearning to breathe free...*» («Laissez venir à moi vos cohortes de pauvres, vos multitudes qui rêvent de respirer la liberté...»).
Que l'Amérique ne tienne pas toujours ses promesses, et soit toujours empoisonnée par les questions raciales n'empêche pas les Américains d'avoir foi en l'avenir, et l'optimisme chevillé au corps. L'Amérique est, et restera terre d'asile et de liberté.

B. Le rêve américain

Mélange de liberté, d'opportunités et d'audace personnelle, l'*American Dream* est l'espoir sans cesse renouvelé d'une vie meilleure accessible à tous. Il promet à tous richesse et bonheur; c'est d'ailleurs le fond de commerce des *soaps operas* (feuilletons à l'eau de rose) qui en présentent à longueur de journée une version plus vraie que nature sur les écrans de télévision. *The poursuit of happiness* (la quête du bonheur) n'est-elle pas l'un des droits inaliénables inscrits en préambule à la Déclaration d'Indépendance ? Aux valeureux, rien d'impossible. En ce sens, le rêve est l'un des moteurs du progrès.

Les Américains ont inventé, une formule pour décrire ce rêve : *from rags to riches* (des haillons à la fortune). Elle montre que tout un chacun peut y arriver; pourvu qu'il y consacre le temps et l'énergie et qu'il sache saisir sa chance. C'est la leçon qu'enseigne Horatio Alger (1832-1899) dans une série de romans édifiants narrant l'ascension sociale de jeunes gens sans le sou mais méritants. Ses romans ont eu un impact important sur la société américaine, car H. Alger a su mettre le doigt sur l'essence même de la *success story* à l'américaine. Mérite personnel et liberté du système sont les deux ingrédients ouvrant les portes de la réussite.

C. Concurrence et darwinisme social [1]

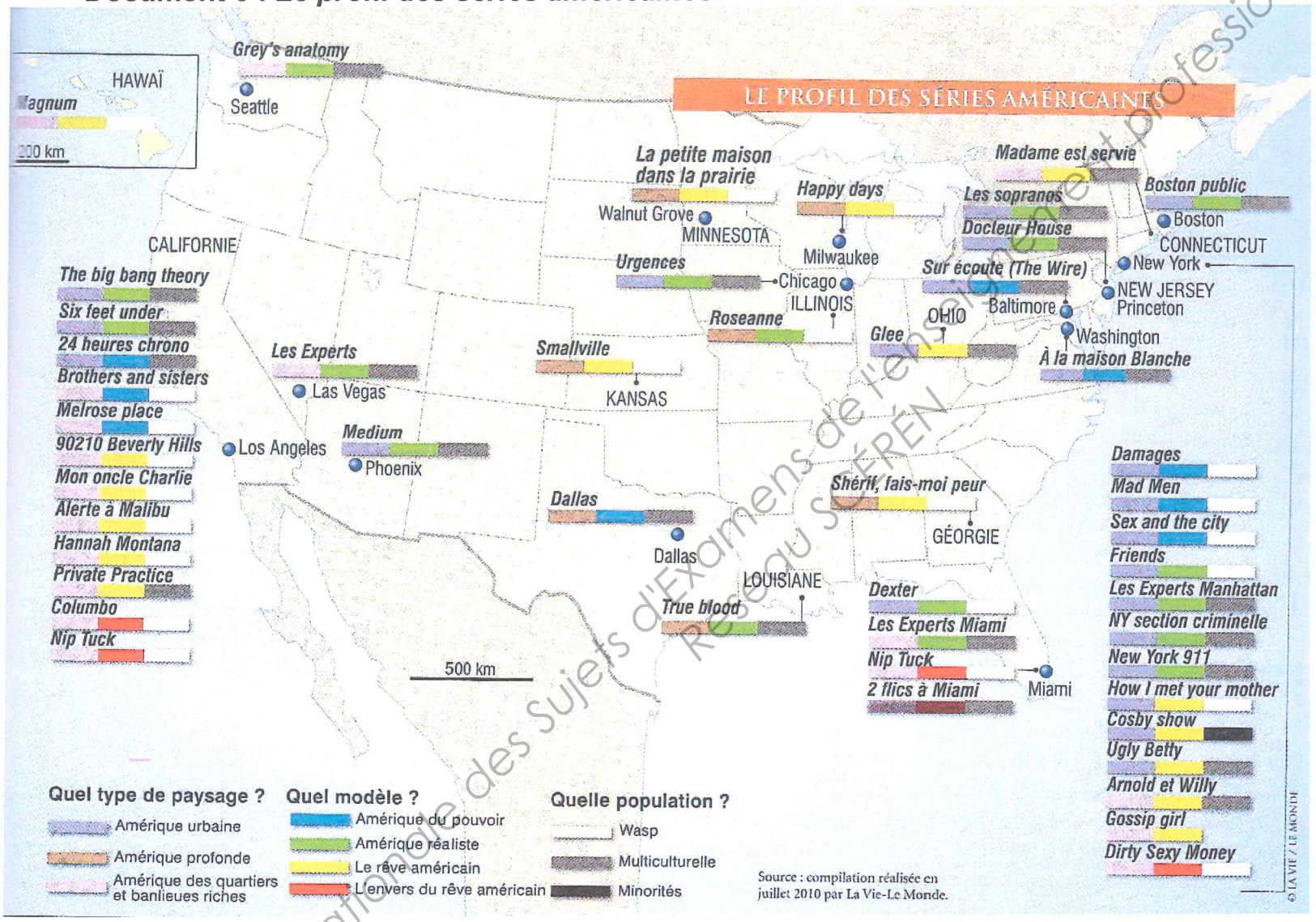
Parallèlement, cette liberté engendre une extraordinaire dynamique de la concurrence. Concurrence entre les hommes, et concurrence économique, dans un pays qui a toujours défendu la notion de libre-entreprise. Des trusts du XIXe siècle aux multinationales actuelles, l'entreprise américaine a toujours pu se développer quasiment sans entraves, en raison de la méfiance vis-à-vis de toute réglementation étatique et de la croyance fortement enracinée selon laquelle, le capitalisme [2] est le meilleur système de production qui soit.
La société américaine est très concurrentielle, exigeante et dure envers les perdants, condamnant implicitement ceux qui se trouvent en situation d'échec, soupçonnés de manque d'investissement personnel, de laxisme, voire d'une déficience quelconque.

1 Référence à la loi du plus fort
2 Système économique et politique caractérisé par la liberté d'échange et la prédominance des capitaux privés.

Marie-Christine Pauwels, *Civilisation américaine*, Paris, éd. Hachette supérieur, 1999, pp.38-39

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Document 6 : *Le profil des séries américaines*



« Le profil des séries américaines », *L'Atlas des mondialisations*, Hors-série Le Monde-La Vie, 2010-2011, p. 115.

WASP : White Anglo-Saxon Protestant, expression qui désigne les Européens d'origine anglo-saxonne et protestante qui ont émigré en masse aux États-Unis.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Le rêve américain : un mirage ?

Questions (40 points) :

Document 1 : (7 points)

1- Présentez les éléments qui évoquent les origines communes de la famille de Lilia et de Monsieur Pirzada. Pourquoi Lilia ne comprend-elle pas ce qui la sépare, elle et sa famille, de Monsieur Pirzada ? (2 points)

2- Quels sentiments éprouvent la mère d'une part et le père d'autre part ? En quoi Lilia incarne-t-elle le rêve américain pour ses parents ? (3 points)

3- Quelle partie de l'histoire américaine est évoquée dans le dernier paragraphe ? Quelles valeurs mythiques des États-Unis sont ici mises en avant ? (2 points)

Document 2 : (7 points)

4- Quels sont les éléments typiques de la culture américaine visibles sur ce tableau ? Donnez au moins trois éléments de réponse. (3 points)
5- Quelle atmosphère de la ville américaine ce tableau suggère-t-il ? (2 points)
6- Quels choix Daniel Authouart fait-il pour mieux rendre cette atmosphère ? (2 points)

Document 3 : (3 points)

7- A partir de ce tableau, calculez les pourcentages propres à chaque groupe sur le total de la population. Réalisez trois diagrammes circulaires sur **l'annexe 1** (une représentation approximative sera tolérée).
Que révèlent ces chiffres de l'évolution de la population américaine ? Quel lien établissez-vous entre le titre de l'ensemble du dossier et l'évolution de la population américaine ?

Document 4 : (6 points)

8- En quoi le rêve américain et le rêve de Martin Luther King se rejoignent-ils ? (2 points)
9- Derrière le discours de Martin Luther King, quelles réalités viennent nuancer le rêve américain ? (2 points)
10- Quelle est l'originalité de la forme du discours de Martin Luther King ? (2 points)

Document 5 : (5 points)

11- Que symbolise la statue de la liberté à l'entrée du port de New-York ? (1 point)
12- Comment Marie-Christine Pauwels définit-elle le rêve américain ? (2 points)
13- Sur quelles idées se fonde le rêve américain ? (2 points)

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Document 6 : (2 points)

14- Sur les 48 séries présentées sur cette carte, combien d'entre elles concernent l'idée de rêve américain et de réussite dans les quartiers et banlieues riches ? Combien d'entre elles parlent des minorités et de l'envers du rêve américain ? Quelle image de la société américaine ces séries véhiculent-elles ?

Documents 5 et 6 : (2 points)

15- Quelles représentations de la société américaine nous donnent ces séries ? Vous paraissent-elles en adéquation avec l'analyse de M.C. Pauwels (doc. 5)

Documents 4-5-6 : (4 points)

16- Le rêve américain est-il accessible à tous ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur ces trois documents.

Législation du travail (4 points)

17- Qu'est-ce qu'un contrat de travail ? (2 points)
18- Qu'est-ce qu'une période d'essai ? (2 points)

Expression écrite (20 points)

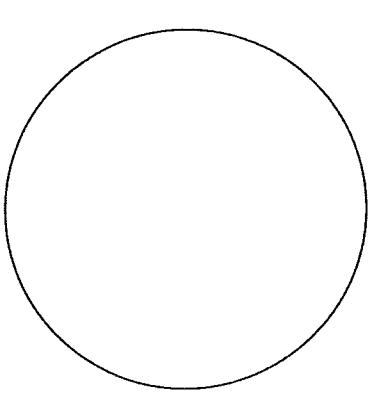
Les parents de Lilia lui racontent ce qu'ils sont venus chercher aux États-Unis, avant sa naissance. Sous une forme dialoguée de trente à quarante lignes, vous exposerez quels ont été leurs espoirs, leurs satisfactions mais aussi leurs déceptions. Vous nourrirez ces propos de ce que les différents documents ont mis en avant. Vous pourrez, sous forme de questions par exemple, faire intervenir Lilia.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

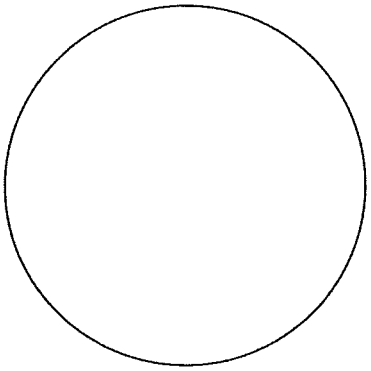
Annexe 1 : À rendre avec la copie

Titre :

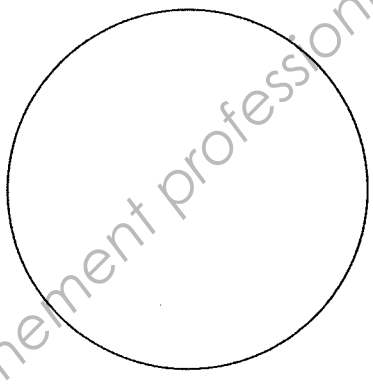
.....



1950



2005



2050

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCÉRÉN

	EXPRESSION FRANCAISE					OUVERTURE SUR LE MONDE				
Questions	B s'informer se documenter	C comprendre un message	D réaliser un message	E apprécier un message	Langue à l'écrit	ID s'informer se documenter	CS comprendre une situation	TR Traiter réaliser	EJC exercer un jugement	TOTAL
Q.1	1	1								2
Q.2		1		2						3
Q.3		1		1						2
Q.4						3				3
Q.5							1		1	2
Q.6									2	2
Q.7							1	2		3
Q.8						1	1			2
Q.9							2			2
Q.10									2	2
Q.11							1			1
Q.12						2				2
Q.13						1	1			2
Q.14							1	1		2
Q.15							1		1	2
Q.16							2		2	4
Q.17								2		2
Q.18								2		2
Compétences d'écriture	2	3	4		5	3			3	20
TOTAL	3	6	4	3	5	10	11	7	11	60

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.